

tête à tête

Prénom : Hrair, profession : peintre... et en plus, 25 ans de métier, où la légende et le mythe ont fait leur chemin. Si bien qu'aujourd'hui on ne sait plus qui est Hrair. Mais à cela il répond tout simplement. « Je suis moi-même ! »



HRAIR

25 ANS D'UN PEINTRE DE LEGENDE

Par NADA KLINK

La première fois où j'ai vu Hrair, c'était lors d'une soirée, quelque part à Jounieh. Il était gentil et plein de gaieté... Mais après tout on est toujours gentil quand on est le point de mire. La deuxième fois où j'ai entendu Hrair, c'était au téléphone pour décider du jour de notre entrevue. Une fois de plus, il était charmant et très courtois... Mais après tout on est toujours charmant quand on est sollicité.

La troisième fois où — enfin — j'ai rencontré Hrair, c'était chez lui, à la maison... Et là, j'avais très peur qu'il soit inabordable, car après tout on est toujours égocentrique quand on est interviewé. Mais cette fois-ci, j'ai compris que cet « homme de feu » ne savait pas composer: Doux, gentil, attachant et très charmeur, il ne réussissait à être que lui-même. Là, enfin, j'ai compris que Hrair ne savait être que Hrair. Et ce n'est pas peu...

SCOOP : Vous m'aviez dit au téléphone que vous préféreriez axer l'interview sur « le peintre ». A mon avis le personnage est tout aussi fascinant. N'y aurait-il un intérêt, à votre avis, dans Hrair que le peintre ?

HRAIR : Enfin, je crois... En tout cas au départ. Mais peut-être après, on finit par découvrir le personnage. Mais c'est un fait, je communique à travers mes toiles, et les gens me connaissent à travers ma peinture. Alors mon personnage...

S : La peinture, ça a été pour vous un rêve d'enfant, un accident de parcours, ou cet « élan irrésistible » que vous n'avez pu réfréner ?

H : Je suis fait pour peindre. J'avais à peine dix ans, je peignais et je dessinais déjà...

Après mon bac j'ai fait des études d'architecture d'intérieur. Tout ce qui est Art-Déco, j'adore ! Certains peintres, les plus mauvais d'ailleurs, m'ont enseigné. Alors c'étaient les disputes permanentes : « Faites ceci, ne faites pas cela »... (il gesticule tout en essayant de mimer la « tête » de ses professeurs).

S : Le parfait trouble-fête, quoi...

H : Absolument pas ! (sourire) D'ailleurs j'étais un brillant élève et je faisais les projets de mes copains. Mes professeurs ne s'y trompaient pas. Ils reconnaissaient ma touche à tous les coups...

S : Il paraît que sur les bancs du lycée, au lieu d'écouter attentivement vos professeurs, vous peigniez déjà...